

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 81 (2019)
Heft: 10

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pour Christian Wanzenried, de Möhlin (AG), le John Deere «5820» est l'idéal en production fourragère. Photos : Dominik Senn

88 chevaux pour arpenter les prairies

Le John Deere «5820» était le modèle phare de la série «5020», apparue en 2003 en Suisse. Un des tout premiers modèles a été acheté par Christian Wanzenried, maître agriculteur à Möhlin (AG). C'est l'engin quasi parfait en production herbagère.

Dominik Senn

Christian Wanzenried est né en 1965. Cet agriculteur doit faire preuve d'une attention extrême lorsqu'il déplace des véhicules sur son domaine, le «Kym's Hof». Son épouse et ses deux filles travaillent et étudient à l'extérieur – elles ne courent pas de risques à cet égard –, mais il y a la route de Maisprach (BL) qui traverse cette ferme très soignée à tous points de vue. Près de 1000 voitures y passent chaque jour; leurs conducteurs ne réalisent souvent pas qu'ils traversent un domaine privé. De temps en temps, des bûches de bois, un outil ou l'autre, des fruits «prennent des ailes», emportés par des «clients» indécidables. Et cela fait des

décennies que le canton fait la sourde oreille et refuse de construire une route qui contournerait la ferme.

Abandon de l'élevage de bovins

Christian Wanzenried a repris l'exploitation en 1999, à la retraite de son père. Elle a une surface agricole utile (SAU) de 54 hectares, surtout des sols lourds, argileux, qui n'ont rien de commun avec le loess léger des hauteurs de Möhlin, «grenier à blé» du Fricktal. Les grandes cultures (60%) et la production laitière (40%) constituaient la base du revenu de l'exploitation. Il y a trois ans et demi, il aurait fallu investir pour transformer et

agrandir les étables. Christian Wanzenried a préféré abandonner les bovins, «à contrecœur, mais ce n'était plus rentable».

Depuis lors, les emblavures s'étendent sur 44 hectares (blé, orge, semences de céréales pour l'organisation des producteurs de semences de Suisse orientale OSP, maïs ensilage, colza). Les betteraves occupent 6,5 hectares pour un contingent de 96 000 kilos de sucre. Les surfaces écologiques (des lisières notamment) et des vergers hautes-tiges (cerisiers, pruniers, noyers) occupent le reste des terres. En hiver, Christian Wanzenried distille ses fruits. Le bois de feu pour la maison et la



La cabine est abaissée mais aussi son plancher, jusqu'au canal central.

distillerie provient des quelque 10 hectares de la forêt familiale.

Une offre globale qui valait le coup

Pour les travaux de la ferme et des champs, Christian Wanzenried possède une petite flotte de John Deere, dont la maintenance est assurée de longue date par le concessionnaire local Vasellari AG. Dix ans après un premier John Deere, un « 1640 » de 65 chevaux acquis en 1981, il achète une moissonneuse-batteuse JD « 1177 », toujours vaillante et qui « bat plus proprement que bien des machines actuelles », souligne notre hôte. En 1997, il s'équipe d'un JD « 6600 » de 110 chevaux, puis d'un JD « 5820 » de 88 chevaux en 2003, quatre ans après la reprise de l'exploitation. Cette acquisition était indispensable, le « 1640 » étant trop léger pour le nouveau pulvérisateur de 1000 litres. « À cette époque, le « 5820 » venait d'arriver sur le marché, j'étais un des premiers acheteurs ; 70, 80 ou 90 chevaux, la question du prix passait au second plan. Le chargeur frontal était inclus dans une offre globale très avantageuse à laquelle je ne pouvais résister », raconte Christian Wanzenried.

Une boîte indigne d'un John Deere

Avec sa charge utile de 1600 kilos, le « 5820 » de 4500 kilos sert à pulvériser, épandre, semer et charger au frontal. « C'est un tracteur puissant, parfait en


John Deere, un leader mondial

Le « 5820 » de 88 chevaux est un tracteur standard de John Deere. Il existe aussi en version à toit abaissé, comme celui de Christian Wanzenried. Sa hauteur n'est que de 2545 mm au lieu de 2595 mm. C'était le modèle phare de la série « 5020 ». Le toit vitré était disponible en option ; il facilite le travail avec le chargeur frontal. La série « 5020 » n'a été introduite en Suisse qu'en 2003. Elle n'existait pas auparavant. La série « 5820 » compte 458 unités.

John Deere est le nom du fondateur et la marque principale de l'entreprise américaine Deere & Company, leader mondial de la fabrication de matériels agricoles. La production s'effectue principalement en dehors des USA, surtout en Europe. Le site de Mannheim (D) est le plus important hors des États-Unis. À part des tracteurs, des moissonneuses-batteuses, des ensileuses et des

presses, l'entreprise construit des récolteuses de coton et de canne à sucre ainsi que des machines pour la protection phytosanitaire, le travail du sol, et des semoirs. La gamme de produits de John Deere comprend aussi des engins de chantier (chargeurs, bulldozers et chargeuses sur chenilles, niveleuses, pelles rétro, pelleteuses, etc.). S'y ajoutent des engins forestiers et communaux ainsi que des machines pour l'entretien du gazon, du sol et des terrains de golf. L'entreprise commercialise aussi des produits pour l'agriculture de précision avec GPS, pour la mesure et la documentation du rendement ainsi que des logiciels de gestion de flotte. Robert Aebi Landtechnik AG est l'importateur général pour toute la Suisse dans le domaine des machines agricoles et pour la Suisse alémanique dans le domaine de l'entretien du gazon et du sol.

production herbagère, mais qui manque de réserve pour les travaux lourds, labours et hersages », souligne Christian Wanzenried. La robustesse d'ensemble est bien du John Deere. Hormis une pompe à carburant et un petit problème électronique, il n'a jamais dû être réparé. Son empattement court est un autre atout ; il rend ce tracteur très maniable. D'après Christian Wanzenried, la boîte à vitesses n'est cependant pas digne de la marque. Il faut débrayer pour commuter entre les quatre groupes et les autres rapports sont à passage électrique. Un levier latéral, à droite, offre bien des

demi-vitesses. Mais le passage des rapports – marches avant ou marches arrière, peu importe – est fastidieux, et on ne peut quasi ni démarrer ni débrayer sans à-coups. « Mes filles refusent de conduire le « 5820 » ; elles estiment que même le « 1640 » et le « 6600 » sont bien plus confortables à piloter », rapporte Christian Wanzenried, qui apprécie bien sûr que ses filles lui donnent un coup de main à la saison des récoltes. « En production fourragère, je n'hésiterais pas à racheter un « 5820 ». Mais pas avec cette boîte à vitesses-là », conclut notre hôte d'un jour. 



Le « 5820 » est compact et maniable.